

**Vincent Peillon**

Porte-parole du PS lors de son point presse

« Il faut se méfier des propositions d'Arlette Laguiller dont la radicalité conduit directement à l'insignifiance »

**Gilles de Robien**

Directeur de campagne de François Bayrou au Figaro

« L'UDF n'est pas près de s'éteindre quels que soient les aléas d'une seule élection, fût-elle présidentielle »

**Michèle Alliot-Marie**

Présidente du RPR, sur Europe 1

« Israël ne gagnera pas la paix avec des chars, comme les Palestiniens n'obtiendront pas ce qu'ils souhaitent avec des attentats »

Douste, porte-voix de Chirac

Matignon, ça se gagne en mouillant sa chemise sur les routes de France.

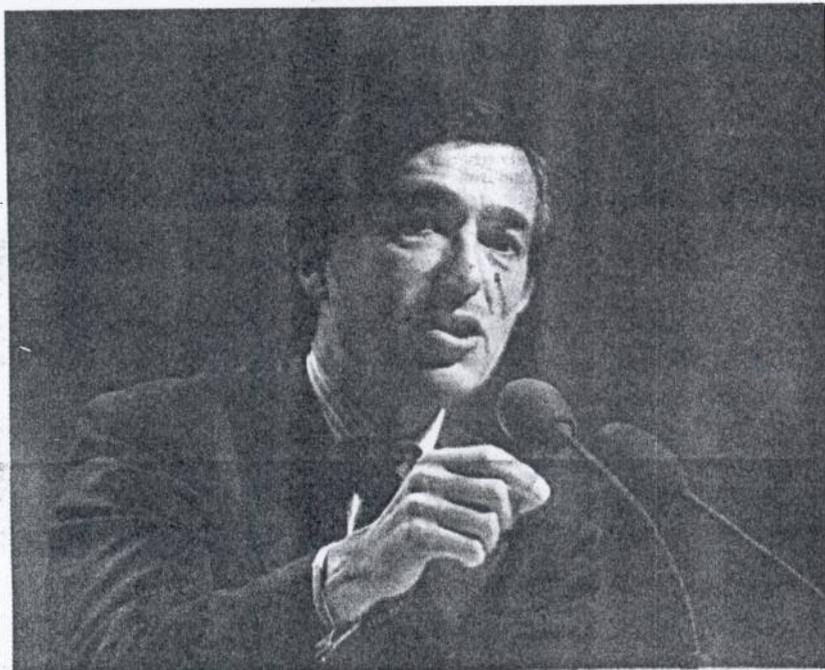
Caen,
de notre envoyée spéciale

La voiture file sur l'autoroute. 170, 180 kilomètres heure... Sur la banquette arrière, Philippe Douste-Blazy, une cigarette à la main, réécrit son discours. L'énième de la semaine. Ce soir, il se produit à Caen, demain à Dunkerque, le surlendemain à Cahors. Depuis le début de la campagne, le maire de Toulouse ne ménage pas sa peine. Il sillonne la France à un rythme ministériel. Matignon, ça se mérite. Pour mettre toutes les chances de son côté Philippe Douste-Blazy a

**La solidarité,
c'est sa spécialité,
c'est ce qui fait
sa différence.**

donc accepté, comme Alain Juppé, Nicolas Sarkozy ou Jean-Pierre Raffarin, de jouer les haut-parleurs du candidat Chirac. Chaque soir, chacun dans une ville, décline, à sa sauce, les thèmes de campagne du Président candidat. Ils font ce que le chef ne veut plus faire - Chirac estime en effet que les meetings « ça ne marche plus », jouent les héros, en pensant à leur propre avenir.

« Je suis crevé, tous les soirs une réunion publique et puis il faut s'occuper de Toulouse », lance-t-il en saisissant son portable. Un coup de fil à un ami qui a des problèmes



A Caen, le maire de Toulouse assène : « Il faudra remplacer les caméras par des gardiens d'immeuble. »

de santé, puis il se replonge dans son discours. « Je vais peut-être changer la fin », « non, le passage sur la solidarité, ça marche toujours », répond son collaborateur. La solidarité, c'est la spécialité de Douste, c'est ce qui fait sa différence. Auprès de Chirac, il plaide pour une ligne centriste, contre

l'avis d'un Nicolas Sarkozy qui rêve d'une campagne à droite. Lorsqu'il décline le programme du candidat Chirac, Douste met l'accent sur cette dissemblance. Abordant le thème de l'insécurité, le soir même à Caen, le maire de Toulouse insiste donc : « Il va falloir travailler sur les problèmes

des grandes villes, de ces univers concentrationnaires. Les enfants qui ont passé quinze ans dans ces quartiers ont la haine de la société. Il faudra être au rendez-vous de cet humanisme et remplacer les caméras par des gardiens d'immeuble. »

Un peu plus tard, il en remet une

Chirac, adepte de la grande bouffe ?

Un rapport de l'Inspection générale de la Ville de Paris lui reprocherait d'avoir utilisé de l'argent de la Mairie pour des dépenses personnelles.

Des « dépenses de bouche » considérables ont été réglées, souvent en espèces, pour le couple Jacques et Bernadette Chirac à la mairie de Paris entre 1987 et 1995, selon un rapport de l'Inspection générale de la Ville de Paris, dévoilé par le Canard Enchaîné à paraître aujourd'hui. L'hebdomadaire satirique, citant largement ce document provisoire (avant procédure contradictoire), fait état d'un total de 14,5 millions de francs (2,21 millions d'euros) affectés à ces dépenses, dont 9,5 millions de francs (1,45 million d'euros) auraient été réglés en liquide. Elles concernaient « presque exclusivement des dépenses d'alimentation ou de tabac » destinées à la consommation personnelle du couple et de leurs invités privés. Le rapport de l'Inspection générale

de la Ville de Paris porte sur l'activité de la Questure de la mairie de Paris, organisme qui réglait notamment les dépenses de collaborateurs d'élus et les frais de réception. Il a été commandé en octobre 2001 par Bertrand Delanoë désireux de supprimer cette Questure. Interrogé hier soir lors de l'émission *France Europe Express* sur France 3 et France-Info, Jacques Chirac a affirmé que « les dépenses de la Questure sont les plus réglementées, vérifiées, votées d'ailleurs par des commissions puis par le Conseil de Paris, que l'on puisse imaginer ». Il a ajouté : « si pour des raisons que j'ignore il y a eu des cas de malversations ou de dysfonctionnements, alors il appartient à la Ville de Paris de porter plainte. Mais ce n'est pas à moi de répondre sur ce sujet ».

Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, confirme implicitement les extraits du Canard en indiquant dans un communiqué avoir reçu le document « le vendredi 22 mars ». « Un rapport provisoire n'étant pas susceptible de publication avant la mise en oeuvre d'une procédure contradictoire aujourd'hui systématique, je l'ai seulement adressé à l'ancien maire Jean Tiberi et l'ancien Questeur (RPR) Roger Romani », ainsi qu'à quatre hauts fonctionnaires municipaux. Interrogé par l'AFP, Jean Tiberi a assuré avoir simplement « parcouru rapidement », mais pas encore « lu » le rapport « très épais et portant la mention ultra-confidentiel ». « Ca ne me paraît pas très sérieux et un peu curieuse à l'approche des échéances électorales », a commenté le maire du V^e.

couche : « Les délinquants issus de l'immigration clandestine, il faut les renvoyer à la frontière », la salle applaudit avec enthousiasme, mais Douste enchaîne « et il faut se battre fermement contre les discriminations dans les boîtes de nuit et à l'embauche », la salle accueille plus froidement la proposition. « Si je dis la première phrase, c'est uniquement pour amener la seconde et l'une ne va pas sans l'autre », explique plus tard Philippe Douste-Blazy qui est persuadé que Chirac pense comme lui.

Ce soir là, le président du groupe UDF à l'Assemblée nationale choisit de terminer son discours en expliquant aux 500 personnes présentes pourquoi un centriste comme lui a décidé de suivre Jacques Chirac. Séquence émotion : « Chirac a prononcé un jour un discours au Bundestag qui m'a touché. Et puis, c'est un humaniste et pour ça je respecte totalement cet homme. »

La salle est conquise. Monsieur le député-maire repart, comme tous les soirs, après avoir fait la bise aux veilles dames. Il arrivera chez lui à une heure du matin. Une journée de campagne comme une autre.

• **Christelle Bertrand**

L'Agenda

PARIS

19 heures. Rencontre avec Jean-Pierre Chevènement, candidat du Pôle républicain. *Musée des Arts forains, 53, av. des Terroirs-de-France, salon de musique, Paris 12*
19 h 30. François Bayrou présente son livre d'entretiens avec Luc Ferry à des étudiants. *Café Zéphyr, 12, bd Montmartre, 75009 Paris*

CACHAN (VAL-DE-MARNE)

Déplacement d'Alain Madelin, candidat DL à la présidentielle. 20 heures : point presse ; 20 h 30 : meeting, *mairie de Cachan*

BORDEAUX

Déplacement de campagne de Jacques Chirac, président candidat à la présidentielle.

LYON

Déplacement de campagne avec Daniel Gluckstein, candidat du Parti des travailleurs à la présidentielle. *Mairie du VI^e, rue de Sèze*

GRENOBLE

Déplacement d'Olivier Besancenot, candidat de la LCR à la présidentielle. 17 h 30 : conférence de presse ; 20 h 30 : meeting, *Alpeexpo*

POITIERS

Déplacement de Noël Mamère, candidat des Verts à la présidentielle. 18 heures : conférence de presse. *7 rue Théophraste-Renaudot ; 20h30 : meeting, Les Salons de Blossac, rue de La Tranchée*

Si j'étais Président

**Eric**

34 ans, agent de sécurité

■ Je ferais comme aux Etats-Unis : tolérance zéro. Les policiers ne sont pas assez respectés en France. Je ferais en sorte qu'ils le soient davantage.

**Hedi**

32 ans, professeur de sport

■ Je construirais des écoles dans les villes où il en manque. Et j'aiderais les gens qui sont au chômage.

Photo: François Scherman/Schirano